



FESTIVAL
DE C!NE
COLOMBIA
M!GRANTE

TROISIEME EDITION
JUSTICE ENVIRONNEMENTALE ET MIGRATOIRE

INDEX

1. *¿Qu'est-ce que le Festival du Cinéma Colombie Migrante?*
 - 1.2. *Chiffres et soutien international*
2. *Thématique centrale : Déplacement Climatique et Environnemental*
3. *Dates et durée*
4. *Modalités du Festival*
 - 4.1. *Sur place (réseau de chapitres)*
 - 4.2. *Virtual (activités, chatbot)*
5. *Territoires d'écoute*
6. *Curatelle*
7. *Raisons de soutenir le FCCM*
8. *Notre équipe*
9. *Contact*

¿QU'EST-CE QUE LE FESTIVAL DU CINÉMA COLOMBIE MIGRANTE ?

Le Festival du Cinéma Colombie Migrante (FCCM) est une initiative visant à rendre visible, à diffuser et à soutenir la création d'espaces de mémoire par le biais de productions cinématographiques et audiovisuelles. Le festival s'attache à raconter la complexité des phénomènes de migration des hommes et des femmes colombiens, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de leur propre territoire.

Organisé par des organisations d'exilés et de migrants qui partagent l'objectif commun de travailler pour la PAIX, le FCCM cherche à établir des liens, à créer des réseaux de soutien et à promouvoir les différentes manifestations culturelles qui racontent les expériences des Colombiens en déplacement, ainsi que celles d'autres communautés de migrants et de réfugiés. Le festival se déroule à la fois en personne dans 35 villes du monde entier et virtuellement par le biais du site web : www.festivalcolombiamigrante.com.

CHIFFRES ET SOUTIEN INTERNATIONAL

Soutien national et international

Le festival s'est aligné sur le mandat final de la Commission pour la clarification de la vérité en Colombie (CEV), et les anciens commissaires Francisco de Roux, Carlos Beristáin, Saúl Franco et l'ancienne commissaire Lucía González ont exprimé leur soutien et leur approbation pour le développement et la continuité du Festival du Cinéma Colombie Migrante, comme l'un des outils de l'héritage de la commission au niveau national et international.

Pour notre première version, nous avons pu compter sur le soutien d'alliés stratégiques qui ont joué un rôle fondamental dans la construction de ce projet. Parmi eux figuraient l'American Friends Service Committee, le HCR, l'Unité pour l'Attention et la Réparation aux Victimes (UARIV), ainsi que quelques organisations représentatives de la diaspora colombienne à l'étranger.

Pour la deuxième version en 2023, le festival a reçu le soutien de plusieurs organisations et entités, dont l'American Friends Service Committee, le HCR, le Comité International de Solidarité avec les Peuples (CISP), l'Institut Catalan pour la Paix (ICIP), le Centre d'études latino-américaines de l'Université du Pays Basque (HEGOA), MISEREOR Allemagne, UN Women, l'Université de Colombie (UARIV), et quelques organisations représentatives de la diaspora colombienne à l'étranger, MISEREOR Allemagne, ONU Femmes, et des entités colombiennes telles que le Ministère des Affaires Étrangères à travers le programme Colombia Nos UNE, l'Unité Colombienne pour l'Attention et la Réparation des Victimes (UARIV), le Centre National de la Mémoire Historique et l'Unité de Restitution des Terres. Cette vaste collaboration témoigne de la croissance, de la crédibilité, de la qualité et de la confiance que le festival a acquises au cours de sa trajectoire.



Impact et plaidoyer

En termes d'impact et de plaidoyer, il existe deux indicateurs : d'une part, les statistiques et les indicateurs numériques et, d'autre part, les activités de plaidoyer que nous avons coordonnées dans différentes parties du monde.

Première version : Thème central " l'Exil ".

- 14 pays en personne
- 62 pays dans le monde virtuellement.
- Nous avons projeté 28 films sur l'EXIL pendant une semaine.
- 7000 spectateurs dans les salles de cinéma, répartis dans les 14 pays où le festival a été projeté.
- 20 000 spectateurs virtuels.

En termes d'impact et d'incidence qualitative, le festival a réussi à rapprocher la communauté des migrants et des exilés des espaces d'intégration et de visibilité internationale, il a réussi à renforcer les liens avec les espaces de défense internationaux tels que:

- Amnesty International en France, l
- Le réseau des Universités Publiques de la ville de New York, l
- Les espaces de mémoire de Bogota, Mexico et Buenos Aires, entre autres.

Nous avons également réussi à organiser des projections dans des lieux à fort impact tels que:



- **Le mur frontalier entre Tijuana et San Diego (Mexique - États-Unis).**
- La maison culturelle du prix Nobel Gabriel García Márquez au Mexique (Casa Colombia - Mexico).
- Les espaces de mémoire de certaines universités dans le monde (Valence, Espagne ; Berlin, Allemagne ; Bogotá, Colombie ; Quito, Équateur ; Paris, France).
- Ainsi que dans des théâtres et des musées dans les 14 pays du réseau.



Sur le lien suivant, vous pouvez voir une compilation de notre première version:

LINK

Deuxième version : Thème central "Déplacements forcés internes et transfrontaliers".

- Le festival a doublé le nombre de personnes présentes en personne : 15 000.
- 18 pays avec l'incorporation du Brésil, du Costa Rica et de la Suisse.
- Le nombre de villes est passé à 35, avec l'intégration de villes brésiliennes telles que Rio de Janeiro, Sao Paulo et Natal ; de villes italiennes telles que Rome, Milan, Udine et Florence ; de la ville de San Diego aux États-Unis ; de la ville de Tapachula au Mexique ; de la ville de Genève en Suisse et de la ville de Lille en France.
- 10 000 assistants virtuels
- 67 films sur le thème principal



En termes d'impact qualitatif, pour notre deuxième version, en collaboration avec les organisations présentes dans les 18 pays, nous avons jeté des ponts pour projeter des films dans des lieux tels que :

- La Cineteca Nacional à Mexico, au Mexique.
- Le Centre pour la mémoire, la paix et la réconciliation à Bogota, en Colombie.
- Le centre de la mémoire "Virrey Ceballos" à Buenos Aires, en Argentine.
- Le Centre d'État pour les arts à São Paulo, Brésil
- Le Centre Roi Juan Carlos à New York, États-Unis.
- Le Campus Condorcet de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne à Paris, France.
- La Maison de l'Amérique latine à Rome, Italie
- Le centre de la fondation Rosa Luxemburg à Berlin, Allemagne.
- L'emblématique cinéma Grütli à Genève, en Suisse.

Nous avons également organisé trois événements à fort impact, qui ont été largement diffusés et ont atteint un niveau d'impact important :



Projection et lancement d'une discussion sur le festival au sein du Parlement européen à Bruxelles, en Belgique. Événement organisé conjointement avec l'ambassade de Colombie auprès de l'Union Européenne, avec la participation de l'ambassadeur Jorge Rojas et de députés européens.



Projection d'impact sur la barrière frontalière entre le Mexique et les États-Unis. Organisée conjointement avec l'OIM à Tijuana, au Mexique.





Projection de clôture et événement de reconnaissance pour les victimes colombiennes en exil, à l'université de Genève, en Suisse. Événement organisé conjointement avec la mission colombienne auprès des Nations unies et l'ambassadeur Gustavo Gallón. Des fonctionnaires de l'ONU ont assisté à l'événement.

Le lien suivant permet de consulter les statistiques virtuelles de la deuxième édition :

LINK

THEME CENTRAL : JUSTICE ENVIRONNEMENTALE ET MIGRATOIRE

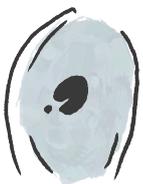
Nous avons décidé d'entrer dans la compréhension de la justice environnementale et migratoire à partir de notre perspective du sud global, des migrants, des réfugiés et des rapatriés. Dans cette nouvelle édition, le FCCM veut mettre en évidence la relation entre les impacts environnementaux et la migration forcée.

Nous nous reconnaissons comme faisant partie du territoire et non comme ses propriétaires, et nous mettons en valeur notre lutte pour la paix à travers la justice sociale et environnementale. Nous cherchons à donner une vue d'ensemble de cette relation et c'est pourquoi nous avons décidé de nous concentrer sur 3 axes thématiques qui dirigeront le commissariat, les débats, les activités et qui, en général, sont les axes qui donneront un sens à cette version du festival :

Migrations forcées dues à des catastrophes ou à des interventions sur la nature :

Les migrations forcées dues à des catastrophes naturelles ou à des interventions humaines sur la nature sont un phénomène complexe qui implique des mouvements de population motivés par des événements catastrophiques ou des actions qui modifient l'environnement naturel. Les catastrophes naturelles, telles que les tremblements de terre, les ouragans, les inondations ou les sécheresses, peuvent contraindre des communautés entières à quitter leur foyer en quête de sécurité et de survie. De même, l'intervention de l'homme dans la nature par des actes tels que la dégradation de l'environnement, l'extractivisme ou l'exploitation non durable des ressources conduit à des conditions non viables, voire à des catastrophes, contraignant les communautés à des déplacements forcés.

Les migrations forcées dues à des catastrophes naturelles ou à des interventions sur la nature sont profondément liées au changement climatique, à l'action de l'homme et aux conséquences sociales qui en découlent pour l'environnement. Depuis le festival, nous aborderons ce qui semble être une double perspective, comme une seule, en comprenant que tous les impacts des déplacements climatiques sont la conséquence de la crise climatique et que les deux types de déplacement ont un point commun, directement ou indirectement : l'action débridée d'un système qui privilégie l'argent, le marché et la richesse, au détriment du territoire, des communautés et de la vie.



La nature comme victime :

Nous pensons que se souvenir du conflit armé dans notre pays, c'est se souvenir de la nature elle-même en tant que victime, scénario et instrument de guerre, comme l'a reconnu la Commission de la Vérité dans son rapport final. L'instrumentalisation des ressources naturelles, depuis le début du colonialisme, a joué un rôle central dans l'émergence et le maintien du conflit. Cette relation a eu des effets négatifs sur le territoire et les personnes qui y vivent.

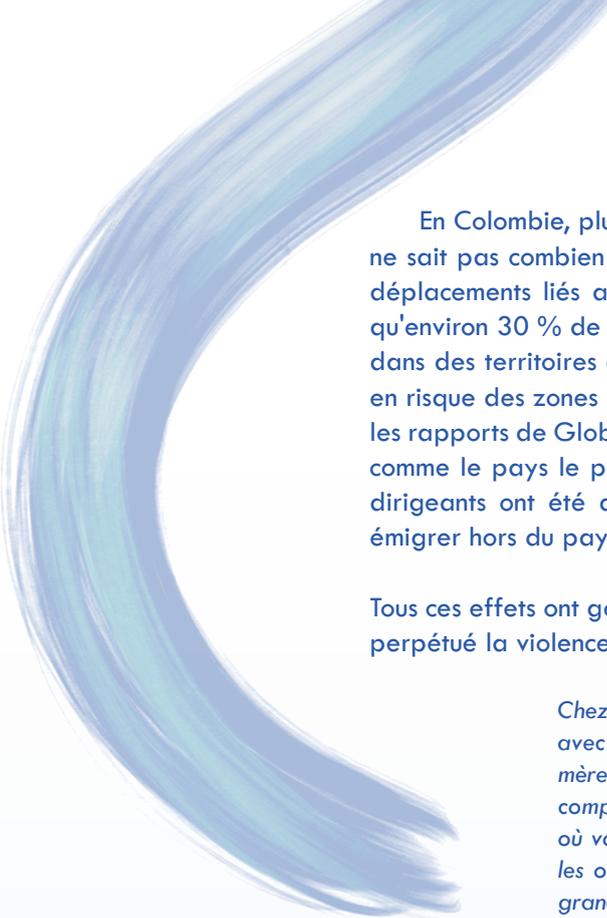
Nous comprenons la relation étroite entre les conflits armés et les dommages directs ou indirects causés à l'environnement. Parmi ces effets, on peut citer : les installations de groupes armés dans des zones protégées qui mettent en danger la biodiversité du territoire et ses défenseurs ; la dégradation de l'environnement et la contamination des sources d'eau causées par les activités extractives ; les impacts générés par les cultures illicites et l'exploitation forestière ; l'accaparement de terres pour l'élevage extensif de bétail et la plantation de monocultures qui modifient les caractéristiques naturelles de l'écosystème. Cela crée un environnement malsain, dangereux et inhabitable qui a entraîné le déplacement de milliers de personnes.

Defenseurs de l'environnement:

La situation des défenseurs de l'environnement en Colombie est complexe et difficile, marquée par les menaces, la violence et l'absence de protection efficace de la part des autorités. Les leaders sociaux et environnementaux jouent un rôle crucial pour leurs communautés dans la défense des ressources naturelles, sachant que défendre ces ressources, c'est défendre le territoire et la vie.

Dans de nombreux cas, la pression exercée sur les communautés provient d'activités illégales telles que l'exploitation minière, l'extraction et le trafic de drogue. Les dirigeants sont un pilier de la communauté, car ce sont eux qui dénoncent, affrontent, combattent et rendent visibles les violations des droits que certaines entreprises légales ou illégales commettent sur leurs territoires, et dans la plupart des cas, cette défense et ce combat pour leurs territoires entraînent des menaces, des intimidations, des assassinats et des disparitions.

Malgré cela, les leaders sociaux continuent leur travail de représentation des communautés. La lutte pour la protection de l'environnement en Colombie est liée à la défense des droits de l'homme, de la souveraineté alimentaire, du territoire et de la nature en tant que source symbolique, spirituelle et matérielle.



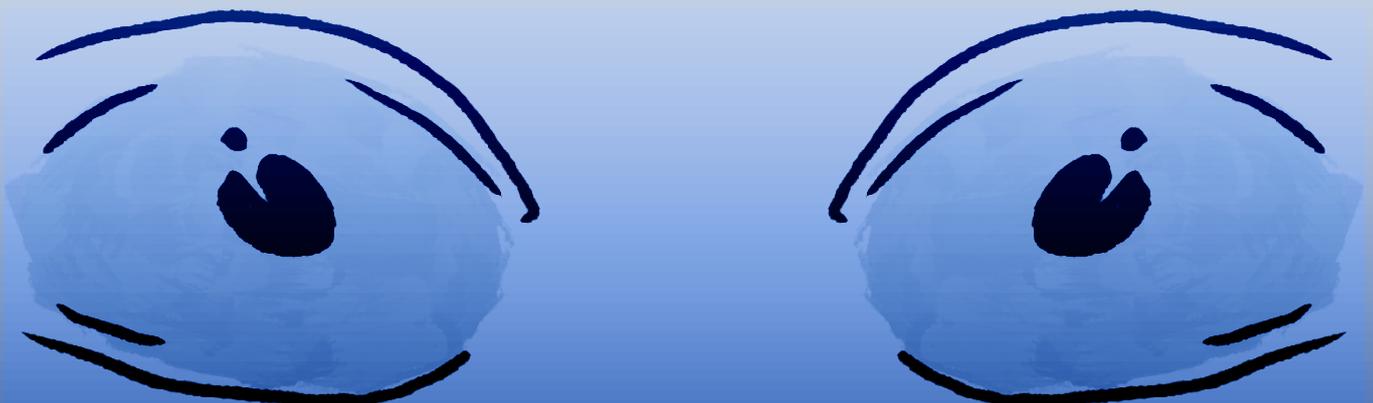
En Colombie, plus de 8 millions de personnes ont subi des déplacements forcés, dont on ne sait pas combien sont liés à des conflits socio-environnementaux. On parle très peu des déplacements liés au climat et à l'environnement dans notre pays. Ce que l'on sait, c'est qu'environ 30 % de la population déplacée appartient à des groupes ethniques "qui vivent dans des territoires collectifs de grande importance en termes de biodiversité", ce qui met en risque des zones qui ont été historiquement protégées par leurs propres habitants. Selon les rapports de Global Witness, la Colombie a été classée pendant trois années consécutives comme le pays le plus dangereux au monde pour les défenseurs de l'environnement, 117 dirigeants ont été assassinés rien qu'en 2022, et de nombreux survivants ont même dû émigrer hors du pays pour protéger leur vie.

Tous ces effets ont généré un déséquilibre et un manque d'harmonie avec la nature, ce qui a perpétué la violence et empêché des réparations justes. Comme l'a dit un frère aîné:

Chez les Arhuaco, nous sommes un peuple qui n'est pas en harmonie avec la nature" : Chez les Arhuaco, nous parlons de paix avec la Terre mère et tout ce qui existe dans le monde doit être complet. La paix est complète lorsque vous sentez que la Terre mère est en bonne santé là où vous vivez. L'eau est saine, l'arbre est sain, les pierres sont saines, les oiseaux sont sains, tout ce qui vit est sain. Les enfants que j'aurai grandiront dans la paix. C'est là que la paix se développe.

Nous reconnaissons qu'un intérêt total pour la paix recoupe la justice environnementale, ainsi que les luttes des migrants, anti-patriarcales et anti-racistes. Cet enjeu intersectionnel nous permet de voir que les déplacements forcés sont également liés à un modèle économique qui fait passer l'argent avant la protection de notre maison commune. Pour citer l'ancien président de la Bolivie, Evo Morales, dans son discours d'ouverture du 7e Forum autochtone des Nations unies : "Il n'est ni suffisant ni juste de dire que le changement climatique est uniquement le résultat de l'activité humaine sur la planète. Il est nécessaire de dire que c'est un système, une façon de penser et de sentir, une façon de produire de la richesse et de la pauvreté, un modèle de "développement", qui nous mène au bord de l'abîme".

Dans cette troisième édition du FCCM "Justice environnementale et migratoire", nous voulons lancer un appel de la Colombie au monde, parce que nous croyons que la défense du territoire est la défense de la vie et, par conséquent, la défense de la paix. Nous appelons au respect de la Terre Mère, à la compréhension de la crise climatique comme un problème lié aux effets des pays les plus puissants sur les moins puissants, à un environnement digne et sain dans lequel il est possible de circuler librement et à la reconnaissance des savoirs ancestraux et communautaires, comme un chemin vers la construction d'une réparation collective et d'une réconciliation avec le territoire et avec ceux qui l'habitent.



DATES ET DUREE

Le Festival du Cinéma Colombie Migrante se déroulera sur une semaine, du 18 au 28 octobre

MODALITES DU FESTIVAL

Mode sur place

- Réseau des villes du Festival
 - São Paulo et Foz do Iguazu - Brésil
 - Buenos Aires et La Plata - Argentine
 - Santiago, Antofagasta et Aysen - Chili
 - Quito - Équateur
 - Bogota, Cali et Barranquilla - Colombie
 - San José - Costa Rica
 - San Cristobal, Guadalajara, Tijuana et Mexico - Mexique
 - New York, Washington, Miami, Orlando - États-Unis
 - Québec - Canada
 - Bruxelles - Belgique
 - Berlin - Allemagne
 - Paris, Tours et Lyon - France
 - Berne et Genève - Suisse
 - Rome, Florence, Milan et Udine - Italie
 - Barcelone et Valence - Espagne
 - Groningen - Pays-Bas
- Sélection officielle
- Salle Multi Artistique
- Conversations

Medalite virtuelle

- Offre virtuelle
- Entretiens virtuels
- Salle multimédia en ligne

TERRITOIRES D'ÉCOUTE

Territorios de escucha, (territoires d'écoute) est un réseau de soins que nous, les organisations qui composent le festival, avons tissé pour construire des espaces de guérison et d'accompagnement à travers l'art. Nous croyons fermement que l'art est un outil qui nous permet d'activer une écoute active et réparatrice pour exprimer et mobiliser les émotions qui sont restées dans les corps de ceux d'entre nous qui ont dû migrer de nos territoires. Cette conviction nous amène à réfléchir sur la manière dont nous gérons et explorons nos mémoires corporelles, en considérant le corps comme le premier territoire, c'est-à-dire comme le lieu où diverses expériences, émotions et sensations sont vécues et se manifestent dans un contexte particulier.

À partir de cette approche, nous proposons les axes transversaux suivants :

- Conscience du corps : Capacité à reconnaître la forme, les limites et les possibilités du corps dans un espace .
- L'équilibre entre les personnes : Le soutien mutuel s'obtient en se laissant soutenir et en soutenant l'autre en mettant le corps dans la disposition de l'écoute et de la compréhension.
- Ici et maintenant : La capacité à prêter attention à la façon dont nous sommes et nous déplaçons à travers différents territoires et temps.
- Transformation : Comprendre que nous pouvons nous relier de différentes manières à ces expériences et souvenirs de douleur et, à partir de là, proposer et construire collectivement d'autres souvenirs possibles.



Nous considérons que l'écoute en elle-même reconstitue un territoire possible pour ceux qui en ont été privés et c'est pour cette raison que nous disposons d'espaces d'écoute collectifs et individuels selon les modalités suivantes :

ATELIERS : Les ateliers ont lieu en personne dans 25 villes et durent de 2 à 3 heures, un jour donné pendant la semaine du festival. Les participants aux ateliers reçoivent une formation préalable dans laquelle sont abordés les contenus et les axes transversaux proposés par l'équipe du festival. En prenant en compte le corps comme axe transversal, les animateurs d'ateliers doivent utiliser les concepts proposés ici comme point de départ pour planifier et exécuter les ateliers avec une liberté pédagogique, mais sans se dissocier de ces axes liés à la conscience du corps, à l'équilibre entre les personnes, à l'ici et maintenant et à la transformation.

FORUMS FILMS : ils ont lieu après des projections présélectionnées, avec une série de questions convenues à l'avance. L'idée est de créer un espace dans lequel l'expression des émotions est stimulée et d'articuler des dialogues pour exprimer et contraster les positions personnelles respectives et, de cette manière, les confronter, examiner leur validité, découvrir de nouvelles perspectives, mettre en évidence d'éventuels préjugés, etc.

LIGNES D'ÉCOUTE INDIVIDUELLES : Dans notre version précédente, nous avons pu mettre en place un espace d'écoute individuel géré par un groupe de professionnels de la santé mentale bénévoles, qui opère par le biais d'un canal de service associé au site web de notre festival. Ce service propose un minimum de trois séances et un maximum de sept. Notre objectif est d'offrir une écoute sensible à la manière unique dont l'exil, le déplacement et l'exil ont un impact sur les subjectivités humaines. Nous cherchons à accompagner l'élaboration d'un récit qui donne du sens à l'histoire de la mobilité, de l'exil et de la territorialisation, en reconnaissant les liens entre les afflictions subjectives et les événements politiques et sociaux.

CURATEUR

La troisième édition du **Festival du Cinéma Colombie Migrant** est un espace d'exploration et de réflexion sur la relation entre la justice socio-écologique et la migration forcée. Nous comprenons la justice environnementale comme un moyen d'aborder les inégalités sociales et environnementales qui sont au cœur de la crise climatique et de sa relation avec les conflits territoriaux. Avec cette approche, l'équipe du festival nous invite à nous demander comment la dégradation de l'environnement, l'exploitation des ressources naturelles et la violence associée aux déplacements forcés sont intrinsèquement liées.

Pour cette version, nous disposerons de sections qui regrouperont les créations audiovisuelles de manière thématique. Le commissariat du festival sera divisé en sections représentées par des écosystèmes qui ont été menacés par l'intervention humaine au nom d'un supposé développement.

Le fleuve Magdalena, qui traverse une grande partie du territoire colombien et qui est non seulement une source vitale d'eau et de biodiversité, mais aussi un témoin de l'histoire et de la culture de la Colombie et un sujet de droit, sera le nom de la section qui regroupe les longs métrages.

Le páramo, écosystème unique de haute montagne, représentera les jeunes cinéastes. Les páramos sont essentiels à la régulation du cycle de l'eau et abritent une biodiversité unique, mais ils sont également confrontés à des menaces importantes liées à l'exploitation minière, à l'élevage de bétail et au changement climatique. Les jeunes cinéastes seront la force motrice de nouveaux récits et perspectives sur la relation entre l'homme et la nature, ainsi que sur l'importance de la protection de ces écosystèmes pour l'avenir du pays.

La catégorie spéciale "Gardiens du territoire" mettra en lumière les histoires de leaders environnementaux qui défendent activement la terre et luttent pour la préservation des écosystèmes en Colombie. Ces gardiens sont des figures clés de la protection de la biodiversité et des droits des communautés locales face à des menaces telles que la déforestation, l'exploitation minière et l'expansion agro-industrielle.

Teyuna représente un espace sacré où l'histoire et l'identité des peuples trouvent leur origine, en particulier pour les communautés de la Sierra Nevada de Santa Marta. Dans ce lieu ancestral, les racines culturelles et spirituelles



qui relient les gens à la terre et à leurs ancêtres s'entremêlent. Dans le cadre du Festival du Cinéma Colombie Migrant 2024, cette catégorie revêt une importance particulière car elle reflète la créativité et le point de vue unique des femmes cinéastes. Ici, nous célébrons leur contribution à l'art cinématographique et leur capacité à raconter des histoires puissantes qui nous invitent à réfléchir sur la diversité culturelle, la mémoire collective et le rôle des femmes dans la société et la conservation du territoire.

Chaque section prendra l'un de ces éléments naturels représentatifs comme axe symbolique pour mettre en lumière les approches de thèmes spécifiques liés à la justice socio-écologique et à la migration.

En bref, la troisième édition du Festival du Cinéma Colombie Migrant cherche à sensibiliser à l'interdépendance entre la justice environnementale, la migration forcée et la construction d'un avenir plus équitable et durable en Colombie. Par le biais de films et de récits audiovisuels, nous encourageons le dialogue, la réflexion et l'action autour de ces questions urgentes et pertinentes.

SECTIONS :

1. *Fleuve Magdalena - Sélection officielle*
2. *Paramo Sumapaz - Jeunes cinéastes*
3. *Eaux internationales - Vitrine internationale*
4. *Tribute - Gardiens du territoire*
5. *Teyuna - Vitrine des femmes*

Les sections seront accompagnées de collections qui regrouperont les films par axe thématique ou par type de conflit.

Nous aurons ainsi 5 catégories :

CATEGORIES :

- **Déplacements environnementaux** (catastrophes, changement climatique, accaparement et exploitation des terres)
- **Résistance / Lutte communautaire**
- **Extractivisme**
- **Exil pour des raisons environnementales**
- **Défenseurs de l'environnement**

RAISONS DE SOUTENIR FCCM

Il y a 10 bonnes raisons d'être un allié et de soutenir le FCCM :

- Contribuer à la construction de la paix en Colombie et dans le monde.
- Rend visible les phénomènes de migration colombienne, contribuant à la vérité historique du conflit armé colombien.
- Contribue à la reconstruction du tissu social et à la réparation symbolique des victimes à travers l'art et la culture.
- Soutient la consolidation de réseaux d'artistes et de sectes en tant qu'agents de changement.
- Maintient vivante la mémoire de la « Colombie hors de la Colombie ».
- Favorise la réalisation de l'art colombien et latino-américain au niveau international.
- Facilite l'intégration, l'autonomisation et l'adaptation des migrants dans leurs nouveaux territoires.
- Favorise le dialogue entre les communautés de migrants et d'accueil, en favorisant l'intégration.
- Contribue à la formation d'un réseau mondial de solidarité et de soutien entre migrants à travers l'art et la culture.

NOTRE EQUIPE

Directeur exécutif : Juan José Correa Valencia

Direction Logistique et Production Générale : Daniela H. Solano

Direction audiovisuelle : Fabio Augusto Martínez Bueno

Direction Salon Artistique : Felipe Martínez Bueno

Direction thématique : María Paula Herrera

Design et illustration : Manuela Saavedra

Coordination Territoires d'écoute : Paula Colmenares

Assistant territoires écoute : Daniela Ortiz

Coordination Virtuelle et Conception Web : Paula Hernández

Coordination Alliance Technique : CODHES

Direction de la presse : Jeimy Johanna Ospina

Community Manager : Natalia Moncada

Assistant réalisateur : Alvaro Avendaño

Assistant de production exécutif : Alejandro Jaimes Bahamón

CONTACT

Si vous souhaitez faire partie de ce projet ou en savoir plus sur nous, écrivez-nous à :

Email: festivaldecinecolombiamigrante@gmail.com

Site web: www.festivalcolombiamigrante.com

Rejoignez le Festival du Cinéma Colombie Migrante et faites partie de la construction d'un monde plus conscient et solidaire. Nous vous attendons en octobre 2024 pour explorer l'impact du changement climatique et environnemental à travers le cinéma et l'art!